

[205v., 414.tif] Le Dr Bach vint me parler au sujet de la dette de Mandl. Diné seul. Le soir *chez Me* de Pergen. Au sortir dela on me donna un billet de Me d'A.[uersperg] qui me fesoit dire qu'il etoit de Me de D.[iede], je fus entendre un morceau de Burbero seul dans ma loge. Je revins chez moi lire mon billet que je trouvois fort doux, mais on m'offre de me voir en me fixant le jour et l'heure, et cela ne me convient point. Chez l'Amb. de France. Causé beaucoup avec Me de Hoyos et Elisab.[eth] Schoenborn. Landriani me dit que Bruges, Ostende et Nieuport se sont declarées contre les patriotes.

De nouveau plus froid.

§ 2. Decembre. Commencé a tirer de la brochure apologetique de Zanetti sur le Cadastre des materiaux pour enrichir mon ouvrage. Me d'A.[uersperg] me fit proposer de venir chez elle, j'y allois apres 11h. et nous eumes une explication assez douce, dans laquelle elle nia d'etre si amoureuse de C.[allenberg] et ne crût point m'avoir offensé en quittant si brusquement ma loge. Son pere lui a dit qu'elle perdoit un bien bon ami. Elle me dit que Kinsky vient tous les jours, qu'elle n'ose me proposer d'y revenir tandis que C.[allenberg] est ici, qu'elle feroit des visites a Me de Degenfeld. Ainsi cette brouillerie que j'ai bien injustement commencé il y a